

En guise de carte de Noël 2021, le Parvis de Québec vous présente

Lettre d'un prêtre actif qui se dit incroyant.

Le récit de la nuit de Noël, c'est un conte magnifique pour les enfants.

Mais ça ne fait pas très sérieux dès qu'on est un adulte qui suffit à tous ses besoins, avec une réserve confortable en banque. Déjà la plupart des ados n'y croient plus, occupés qu'ils sont par les découvertes technologiques et la magie des médias sociaux. Plus de temps à perdre dans ces histoires de grand-mères et ces rites vécus par routine où il ne se passe rien d'excitant. **Je veux vous partager un secret - ne le dites à personne. Je suis un incroyant,**

Comme 49% des Québécois, selon un récent sondage.

Le dieu auquel ces gens ne croient plus, je n'y crois pas moi non plus. Depuis longtemps d'ailleurs.

Un dieu qui contrôle tout. Qu'on essaie d'amadouer quand passe une tempête ou des canicules. Un dieu qui est tout-puissant, sauf pour empêcher certains curés ou entraîneurs sportifs d'abuser sexuellement des enfants. Qui prive les couples de décider eux-mêmes ce qui convient dans leur vie d'intimité, selon leur situation concrète ou leur orientation sexuelle.

Une religion qui remplace la liberté de conscience et la responsabilité personnelle par la peur d'être condamné est une invention humaine aliénante. C'est contre ça que Jésus s'est farouchement opposé - ce qui lui a valu d'être torturé et mis à mort. Comme tant de défenseurs des droits humains et de la liberté à notre époque.

Un jour un de mes neveux, que j'admire pour son franc-parler et son expérience de vie, m'a apostrophé : « Sors au plus sacrant de l'Église, cet enclos de pourriture ! »

Pourquoi alors je reste prêtre et oblat ?

Certainement pas parce que l'Église est sans péché. Ni parce que les Oblats n'ont pas commis d'erreurs graves. J'ai horreur de la recherche de prestige et d'apparats qui a marqué nos prélats depuis que l'empereur Constantin est devenu chrétien (en 313) et que l'Église a pris les allures et les modes de vie de l'Empire romain. Avec des costumes somptueux et des titres de Révérend, d'Éminentissime, pour bien marquer qu'ils sont au-dessus du monde ordinaire et qu'ils sont les seuls à détenir toute la vérité.

Pourquoi je reste alors dans cette institution ?

À cause du scandale qu'un certain Jésus de Nazareth a provoqué en mangeant avec des gens malfamés, méprisés par les chefs religieux de son temps. Ou en guérissant des infirmes le jour où ce n'était pas permis par la Loi. Lui qui a dénoncé les prescriptions étouffantes de la Tradition Juive, en proclamant : « Il n'y a qu'un seul commandement : Aime de tout cœur ton Dieu et ton prochain ». Vous imaginez le scandale qu'il a causé ? Tellement qu'ils l'ont massacré pour le faire taire.

Pourquoi je reste en notre époque ?

À cause de la révolution que François a commencée dans le château-fort à Rome et qu'il cherche à provoquer dans toute l'Église. Vous êtes au courant de ce qu'il a entrepris ? Des réformes que je n'espérais pas voir avant de lever les pattes. Il est en train de brasser la cage des privilèges et de l'élitisme, pour nous ramener à l'essentiel de l'Évangile : la simplicité de vie, l'accueil des différences, l'amour qui sait pardonner, le service des plus fragiles. Il insiste pour que nous sortions de notre bulle. Il donne l'exemple de l'audace de foncer au cœur des conflits en allant rencontrer les exclus de toutes sortes. Et ses deux écrits majeurs sont un appel à sauvegarder notre « maison commune » la planète, et à transformer notre système socio-économique actuel en solidarité fraternelle entre peuples riches et peuples dépossédés. Son premier texte, sur l'écologie, David Suzuki, un expert international et un incroyant, l'a salué comme un grand don pour l'humanité entière.

Ça va-t-il marcher sa réforme des mentalités et des structures ?

Il ne faut pas mettre notre espoir au niveau de toute l'institution : les résistances sont fortes, même au sein du club des Cardinaux. Pour réussir, une révolution, même évangélique, doit se passer d'abord à la base. Cela veut dire toi et moi. En incluant les jeunes générations dans ce qui leur tient à cœur. Dans l'histoire universelle, ce sont souvent des ados sans moyens puissants qui ont provoqué les grands changements. Pensez à David et sa fronde pour renverser Goliath. À Marie de Nazareth et son bébé dans une mangeoire. À Jeanne d'Arc qui mène l'armée de France à cheval. À Malala qui lutte, à 14 ans, pour que les fillettes et les femmes du Pakistan puissent aller à l'école. À Greta qui interpelle les chefs des nations pour sauver la planète. Nous attendons les jeunes à l'église pour embellir l'image de nos célébrations : ils nous attendent dans la rue pour marcher et crier avec eux notre indignation devant tout ce qui abyme nos frères et sœurs en humanité.

Pourquoi je demeure actif ?

Pour apporter ma petite contribution à la guérison des blessures du passé et à la naissance d'un monde vraiment neuf où on apprend à se respecter entre nous, se pardonner à soi-même et aux autres, établir des solidarités avec des groupes de base en d'autres pays. Et surtout cesser de mettre notre avenir et notre sécurité dans l'accumulation de l'argent au-delà de ce qui est nécessaire. Goûter la liberté et le bonheur profond que seule donne une solide amitié.

Naïf le vieux ? Je le serais si je ne l'avais pas déjà vu arriver ce monde. Jugez-en vous-même :

Quand des parents déménagent de ville pour assurer de meilleurs services à leur enfant handicapé...

Quand tu prends soin de quelqu'un de la parenté ou du voisinage affaibli par l'âge ou par la maladie...

Quand tu partages ton temps ou ton argent pour procurer des cadeaux à des enfants, des médicaments ou de la nourriture à des assistés sociaux ou des réfugiés...

Quand tu as dérangé ton horaire de travail ou de loisir pour visiter une personne qui souffre terriblement de solitude ou de dépression...

Quand tu fais des ménages et que ta présence rend tout le monde heureux...

Quand tu as voté pour le candidat le plus soucieux de justice et d'équité pour les femmes...

Quand des missionnaires renoncent à leur confort pour être proches des communautés indigènes, qu'ils parlent et codifient leurs langues pour qu'elles ne se perdent pas...

Quand trois millions de Québécois font une forme de bénévolat au cours de l'année...

Quand ces choses-là arrivent, tu peux dire si tu veux que tu ne crois pas en Dieu, ce n'est pas tellement important. Ce qui compte, c'est qu'en faisant des choses pareilles, tu es en train d'agir comme Lui, et que Lui croit en toi. Et pour moi, tu fais partie des motifs pour lesquels je continue de rêver d'un monde qui a de l'allure et qui prépare la venue en notre temps de l'Enfant de la crèche, celui qui nous apprend à ouvrir les bras.

Tu es peut-être plus proche que tu penses du vrai Dieu amoureux de tout ce qu'il a créé

Tu peux faire confiance à cet Homme qui s'est fait proche des personnes hors-norme, rejetées, qui est allé au bout de son amour en donnant sa vie, et qui a traversé le mur de la mort pour nous ouvrir un passage dans l'inconnu de l'éternité.

La pandémie et tous les désastres actuels dans la nature sont le signe que nous ne pouvons plus perpétrer les abus massifs de la planète et les inégalités sociales entre les nations.

Nous changeons ou nous crevons !

Que 2022 nous mette en route. Et si c'est avec Dieu que tu veux cheminer, assure-toi que c'est avec le bon. Le « Bon Dieu ».

Passes une nuit de Noël lumineuse. Fructueuse année.